

AMENDE HONORABLE

*Le front dans les mains, je viens de relire
Le feuillet la veille à vous adressé.....
A quoi donc mon cœur avait-il pensé?...
Non, c'est un blasphème, et je le déchire.*

*Non, les mille feux du ciel étoilé,
Du lustre éternel aux branches de flamme,
Tout cela ne peut remplacer pour l'âme
L'astre qu'on aimait et qui s'est voilé !*

*Quand il se dérobe à notre œil humide,
Qu'entre ses deux mains on serre son cœur,
Quand, ne sentant plus sa douce lueur,
L'âme reste là, désolée et vide ;*

*Laisser loin de lui ses regards errer,
Pour d'autres amours apprêter sa lyre,
Ebaucher ailleurs un pâle sourire,
Non ! rire est trop triste, et mieux vaut pleurer.*

G. T.
